Fédération Française de Spéléologie

SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

REGION ALSACE

Compte-rendu
EXERCICE SPÉLÉO SECOURS 2011
TELLURE, Sainte Marie aux Mines, Haut-Rhin

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com
Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON

L'exercice annuel du SSF 68 a eu lieu les 12 et 13 mars 2011 à Tellure. Cet exercice annuel a pour but la mise en oeuvre de l'ensemble des équipes spécialisées du SSF 68.
Cette année, l'exercice s'est déroulé à Tellure, dans la mine Saint Jean et mines connexes (Galerie Gérard, Kupfermine). Ce choix permettra de mettre en pratique la phase d'alerte et de recherche puis de tester la montée en puissance du dispositif au fil des arrivées d'informations. Il aurait du permettre de tester le plan de secours spéléo ainsi que le plan rouge.
Le 2 mars en début d'après midi, le préfet du Haut-Rhin annonce que l'exercice est annulé, suite aux élections et au devoir de réserve qui en découle. Je prends acte de cette décision, prend contact avec la préfecture et annonce que nous ne serons pas dispo pour le reporter d'un mois et que nous le maintiendrons sans le label exercice de préfecture. En effet, l'implication de tous les sauveteurs bénévoles du SSF est trop importante pour tout stopper 10 jours avant.

Cet exercice s'est donc passé sans les autres acteurs du secours initialement prévu (SDIS, Gendarmerie, DDE, CRF, CUMP68) mais avec certains des services concernés, le SAMU 68 et le personnel de Tellure.

LES GRANDES PHASES DE L'EXERCICE :

Phase d'alerte :
Un voisin du Parc Tellure donne l'alerte pour une forte explosion le 12 03 2011 à 8 heures 30.

Phase de mobilisation *(FICTIVE)* :
Le SDIS prévient le CTDS du SSF 68. Une rapide conversation tripartite avec la préfecture débouche sur la mobilisation des moyens prévus par le plan spéléo. Le plan de secours spéléo est déclenché.
Le SAMU est déclenché ainsi que la DDE et la GN.

Phase secours :
Les premières équipes arrivent sur place et se répartissent le travail de reconnaissance. L'entrée principale est rendue impraticable suite à l'effondrement d'une partie du bâtiment et de la verrière. Les victimes sont localisées en passant par les galeries supérieures. Certaines sont blessées, d'autres inaccessibles, d'autres encore ensevelies. Les premières équipes de reconnaissance sont engagées. Puis, les équipes Assistance Victime (médicalisée) se rendent auprès des victimes, rejointes par les équipes de communication, de brancardage et d'équipement. Des liaisons SAMU victimes seront mises en place. Des bilans sont faits, les points chauds sont érigés et les victimes médicalisées.
Le PC SSF 68 gère l'ensemble du dispositif.

Phase évacuation :
Les puits sont équipés. L'évacuation commencera quand tout sera en place au près de chaque victimes.

Phase prise en charge extérieure :
Les victimes seront fictivement prises en charge et évacuées vers l'hôpital.

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com

L'EXERCICE :

L'exercice démarre le samedi 12 mars 2011 à 7 heures 30 sur le site de Tellure par le briefing des victimes et leur mise en place.

A 8 heures 30, l'alerte est donnée par le voisin de Tellure suite à l'explosion du groupe électrogène. Il n'y a plus de courant, plus de téléphone.

L'ensemble des moyens SSF et SAMU se regroupe à l'aire de la porte d'Alsace pour 8 heures 30. Un rapide briefing resitue l'exercice et les objectifs à atteindre dans la journée. L'ensemble des participants se rend alors sur le parking de Tellure, la partie haute est réservée aux véhicules des sauveteurs et la partie basse au PC et à la logistique.

Une aire de stockage matériel est mise en place. La logistique (intendance, éclairage, groupes…) se déploie. Très rapidement, les tentes sont montées, les groupes démarrent, le PC accueille pour inscription les spéléos présents.

Les premières équipes de reconnaissance partent sous terre, une par la galerie Gérard (fortement éboulée et instable), la deuxième par Kupfermine, accompagnée d'une équipe transmission et d'une équipe d 'équipement pour la colonne St Jean.

L'équipe SAMU a amené le lot médical SSF 68 destiné aux IDE protocolés et aux médecins dont ils assurent la gestion. L'équipe ASV se prépare avec les IDE pour faire face à plusieurs victimes. Le SAMU conditionne son matériel médical propre avec l'aide des spéléos.

Les journalistes sont là depuis le matin. Ils vont se relayer sur la journée, certains seront là toute l'opération. Le personnel de Tellure est disponible et nous aidera notamment à guider les journalistes sous terre.

A 11 heurs 40, deux des spéléos de la première équipe de reconnaissance sortent de sous terre pour rendre compte du fait qu'ils ont retrouvé la première victime. Elle semble en bonne santé. Elle est juste bloquée entre deux parties de galerie éboulée et est refroidie. Le médecin va faire un rapide bilan pour savoir si elle peut sortir juste accompagnée. C'est oui, elle arrive au PC à 12 heures 05.

L'équipe transmission entend à la côte -42 dans le puits de la colonne St Jean des appels au secours. C'est une voix de femme. A 12 heures 20, le contact est établi. Il y a deux femmes, elles sont blessées et ont froid. Elles sont rapidement protégées par des couvertures de survie. L'équipe ASV et les IDE partent sous terre. En les attendant, l'équipe d'équipement et de transmission les rassurent et transmettent les infos au PC.

Le mari de l'une d'entre elle est retrouvé bien plus loin, dans une minuscule salle à 14 heures. Il a le poignet cassé. Il est accompagné par des spéléos de l'équipe transmission et équipement pour rejoindre l'endroit où sont les deux autres victimes.

L'une souffre de douleurs à la tête (qui s'avérera plus tard être un grave traumatisme crânien) et l'autre est prise au niveau de la jambe dans un éboulis. Elles ont froid, mais sont conscientes.

A 14 heures, les deux médecins SSF descendent vers les victimes. Le médecin SAMU assure la régulation au PC.

A 14 heures 50, l'ASV et les IDE sont rejoint par les médecins après avoir appliqué les protocoles et construit les points chauds. Les médecins demandent l'aide du SAMU 68. L'état des victimes se dégrade.

Le SAMU 68, avec l'aide des équipes ASV, des IDE et des médecins SSF, médicalisent plus lourdement au vu des derniers bilans. Ils préparent aussi le conditionnement pour pouvoir les évacuer par les 120 mètres de puits et les galeries étroites du 16ème. A 18 heures 40, la victime ensevelie a été dégagée et arrive dans le point chaud.

Pendant ce temps, les équipes préparent les puits pour l 'évacuation.

Le crush-syndrôme part en premier à 20 heures 40. La civière se pose sur une vire et la victime est examinée par un médecin. Le trauma crânien part du fond à 21 heures 36, dépasse l'autre civière à 22 heures 33 et sort à 22 heures 56.

L'autre civière la suit et sort à 23 heures 20. Elles sont prises en charge par le SAMU dès leur sortie de sous terre. Leur évacuation aura été organisée de cette façon en raison des chutes de pierres possibles à tout moment. Chaque civière aura eu un IDE comme accompagnateur et un médecin aura suivi l'ensemble de la progression.
Le blessé du poignet ressortira accompagné par un chemin différent lors de l'évacuation.

A 23 heures 55, le SAMU quitte le site et les victimes aussi, mais elles, fictivement.
Les puits et l'ensemble du matériel sont sortis de la cavité dans la foulée. A 00 heure 45, les derniers spéléos sont dehors.

Fin des opérations souterraines à 00 heure 55.

Le repas est pris dans le bâtiment de Tellure.

Après une courte nuit, le dimanche est consacré au nettoyage et au rangement de l'ensemble du matériel qui sera rangé au local en début d'après midi.

LA MÉDICALISATION :

Du côté de la médicalisation, l'objectif de ce barnum était multiple.

Tout d'abord, tester l'efficacité de l'intervention de l'équipe ASV dans un contexte de multi-victimes. 3 victimes dont 2 graves étaient à gérer, les prises en charges étaient donc complexes. 3 points chaud on pu être montés, un moins efficace chez la victime ensevelis qui n'a pas pu être mobilisée et isolée correctement.

Nous avons aussi pu tester le tout nouveau lot médical SSF 68 mis en place et géré par le SAMU 68. Le matériel dont nous disposions était suffisamment complet pour le début de l'intervention.

Ensuite, nous en avons profité pour tester l'application des protocoles infirmiers, tout juste validés dans le département avec le SAMU 68. L'intérêt est donc de permettre à l'infirmier spéléo de pouvoir réaliser de façon autonome et sous sa responsabilité, des soins médicalisés dans l'attente du médecin spéléo, dans l'unique but d'améliorer la prise en charge médicale de la victime. Cette première phase aura donc permis aux infirmiers de mettre en place les protocoles liés à la prise en charge de la douleur et du crush syndrome.

Trois infirmiers étaient présents sous terre, ainsi qu'une étudiante infirmière en 2ème année. Les deux médecins du Spéléo Secours Français 68 ont pu très rapidement intervenir pour accompagner les infirmiers. La gravité de l'état de santé des deux victimes, va donc motiver les médecins spéléos à demander les conseils puis le renfort des urgentistes du SAMU68 présents au PC.

Leur intervention sous terre, qui était une première en Alsace, aura donc été la 3ème phase intéressante de cet exercice. La collaboration entre les infirmiers et les médecins SSF 68 et l'équipe du SAMU68 aura été très positive et riche en échanges. La réalisation de soins médicaux plus techniques comme l'intubation de la victime, la pose d'une voie osseuse ou le dégagement de la victime ensevelie, nous aura toutefois permis de constater les limites de l'utilisation d'un matériel médical non encore adapté au milieu souterrain. Mais cette première collaboration laisse entrevoir de sympathiques projets pour les mois à venir.

L'évacuation des 2 victimes graves s'est réalisée dans deux civières médicalisées qui se sont suivies, toutes deux accompagnées par les infirmiers spéléos qui disposaient du nécessaire en médicaments intraveineux et en matériel jusqu'à la surface. Un médecin a aussi suivi l'évacuation dans les puits.

A leur sortie, les 2 victimes graves auront été fictivement évacuées, une en hélicoptère à l'hôpital civil de Colmar, l'autre par le SMUR de Sélestat pour le NHC de Strasbourg.

LES OBJECTIFS :

Ils étaient au nombre de neuf et ont tous été atteints :

- Tester le plan de secours de Tellure en cas d'éboulement ou d'effondrement majeur.
- Sensibilisation et mise en commun de savoirs entre les équipes du SSF et du SAMU.
- Mettre en œuvre les documents de suivi médical ainsi que les protocoles infirmiers.
- Suivi et gestion de multiples équipes sur plusieurs sites par un PC unique.
- Utilisation du lot médical.
- Médicalisation de 3 victimes dont deux lourdement blessées.
- Mise en situation du personnel Tellure.
- Travail avec la presse.
- Mise en œuvre et test grandeur nature de la convention en cours avec le SAMU 68.

LES MOYENS :

Pour le SSF, le lot départemental SSF 68, l'intendance SSF 68 le lot éclairage, et ses moyens radios et de communication souterrains.
Du matériel CDS et Ligue a été engagé en plus notamment pour emmener sous terre des non spéléos (journalistes)
Des renforts extra départementaux du 46, 88, 57, 19.
Une cellule de communication a été mise en place et a été prévue à l'avance.

MEDIAS :

Cet exercice a été très largement couvert par les médias. Les Dernières Nouvelles d'Alsace et L'Alsace y ont consacré une page entière, France 3 Alsace a ouvert son journal du soir avec le reportage consacré à l'exercice, Secouriste magazine a suivi l'ensemble de la journée et consacrera une large place à cet exercice dans ces colonnes de mai, Actusoins également.
Un reportage tourné par deux cadreurs a été réalisé et sera monté pour cet automne.

BILAN DE L'EXERCICE

Points positifs

- ✓ Avoir réussi, malgré l'annulation de l'exercice de préfecture, à mettre sur pied un exercice intéressant de grande envergure, rassemblant 55 personnes, toutes bénévoles.
- ✓ Les recherches ont été appréciées et efficaces
- ✓ Travail efficace avec Tellure.
- ✓ Test grandeur nature du travail de nos équipes avec celles du SAMU.
- ✓ Prise en charge du ravitaillement de l'ensemble des sauveteurs par le SSF.
- ✓ L'uniformisation des référentiels et des techniques a permis de travailler en parfaite coordination entre les différents départements.
- ✓ Prise en charge efficace des victimes gravement blessées par l'équipe médicalisée du SSF et du SAMU.
- ✓ Mise en application des protocoles infirmiers.
- ✓ Amélioration de la quantité des informations transmises au PC.
- ✓ Au vue de l'étroitesse de la cavité et des zones ébouleuses traversées, l'évacuation s'est faite rapidement et sans arrêt.
- ✓ Le lot médical correspond bien à nos besoins.
- ✓ Présence appréciée et bon retour de la presse.
- ✓ Météo clémente le samedi.

Points à améliorer

- ✓ Le conditionnement du matériel médical et diminuer son volume.
- ✓ Nommer les civières lors de l'évacuation.
- ✓ Le transport du matériel médical sous terre.
- ✓ Prévoir pour le PC une fiche de collecte de renseignements des victimes qui reprendrait tous les items.
- ✓ Pas de contacts avec la préfecture ni avec le SDIS sur cet exercice.
- ✓ Pas de soutien financier pour cet exercice qui a coûté 910 € au SSF 68.

L'ensemble de l'exercice s'est très bien déroulé, l'ambiance a été constamment orientée vers l'objectif à atteindre.

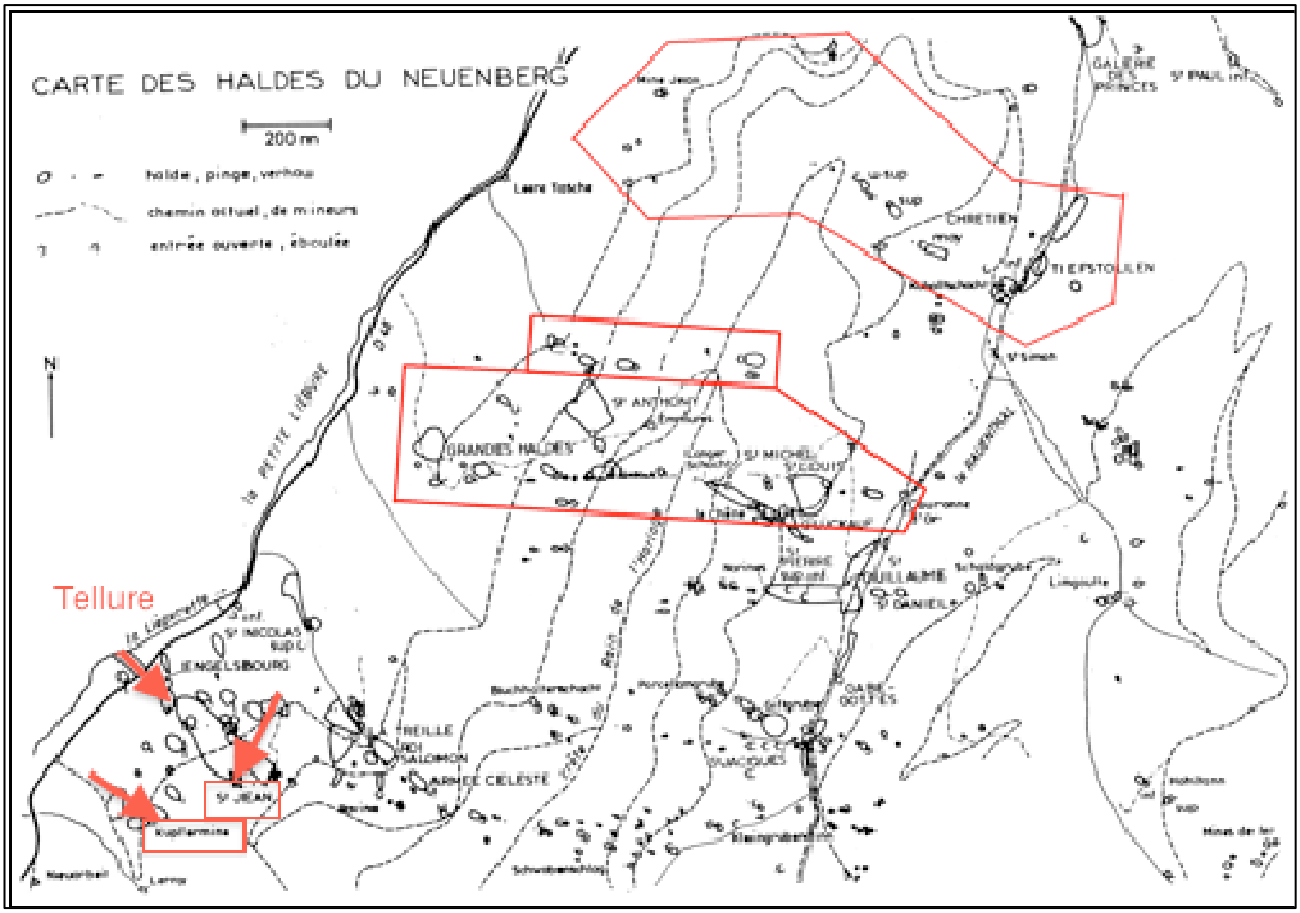
Ce type de scénarios dans lequel personne ne peut tout prévoir est riche d'enseignements.
Cet exercice démontre la complexité et l'hyperspécialisation de ce genre de secours. Les échanges techniques et médicaux ont été riches. Seules des équipes entraînées et équipées, ayant l'habitude de travailler ensemble peuvent y parvenir efficacement.

Un RETEX aura lieu le WE des 18 et 19 juin 2011. Les cas seront repris et détaillés pour tout le monde.

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com

LIEU :

Parc Minier de Tellure, après Echery en direction du Bonhomme.



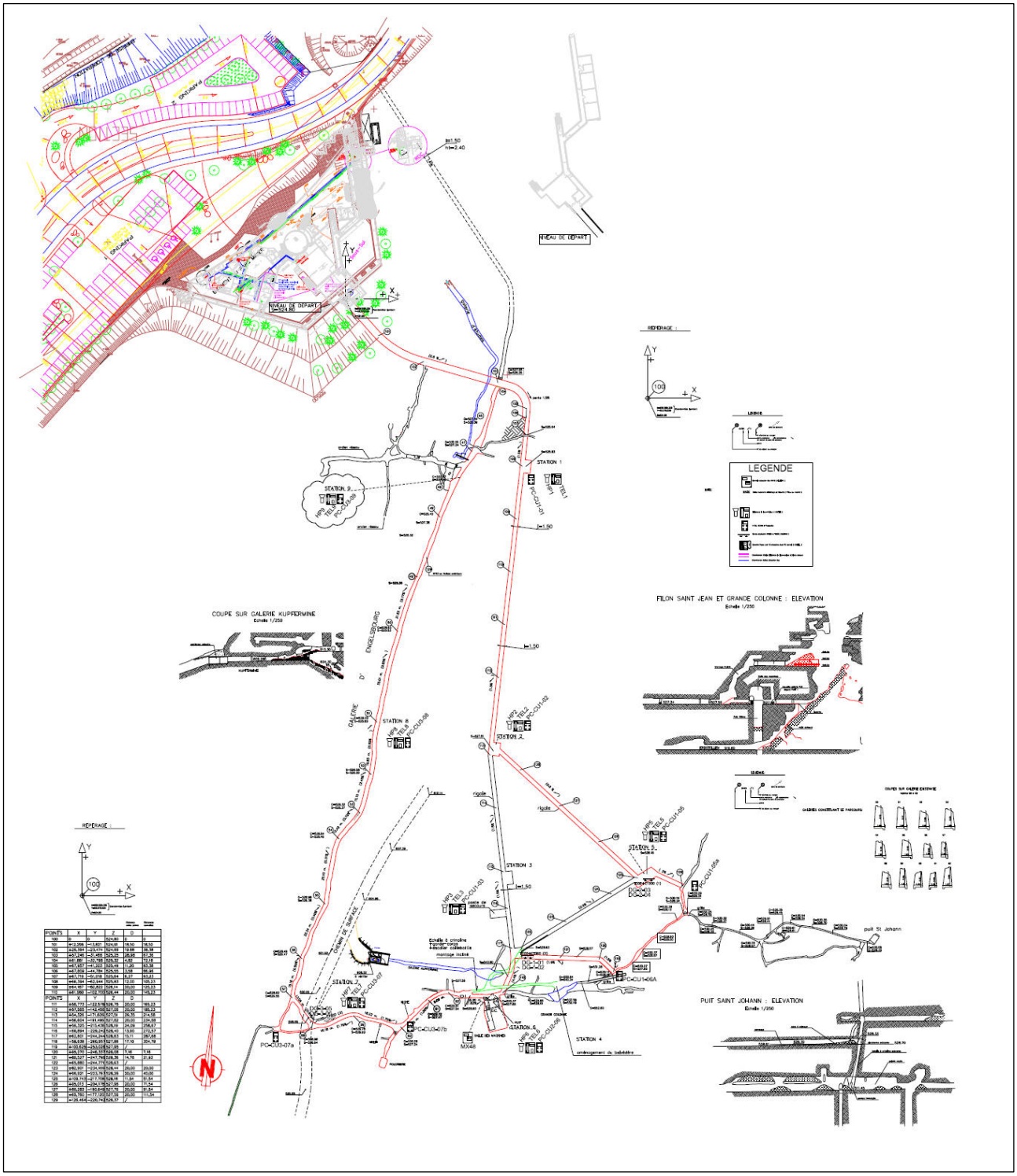
Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com

Fédération Française de Spéléologie

SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

REGION ALSACE

TOPOGRAPHIE DE LA CAVITE :



Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com

Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON

Fédération Française de Spéléologie

SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

REGION ALSACE

L'organisation extérieure est en place dès 9 heures.

Les échanges sont riches et variés.

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com
Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON

Les contacts avec la presse auront lieu toute la journée.

La première victime est retrouvée et ressort en fin de matinée.

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com
Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON

Les victimes sont rassurées et mises au chaud. Les premiers soins sont prodigués

La médicalisation se poursuit.

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com

Fédération Française de Spéléologie

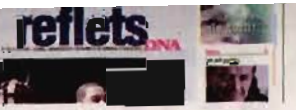
SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

REGION ALSACE

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com
Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON

L'évacuation et la sortie.

Eric ZIPPER Conseiller Technique Départemental auprès de M. le Préfet du Haut-Rhin
32 rue Charles-Marie Widor - F- 68000 COLMAR - Tél. 03 89 24 94 28 - 06 79 26 43 33
www.speleo-secours-francais.com
Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et par Délégation avec la Direction Nationale de la Sécurité Civile.
Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine – F-69002 LYON



la droite divisée contre la gauche unie

Page Région 2

DANS VOS MAGASINS SPECK-SPORTS
à BITSCHWILLER - Tél. 03 89 37 09 07
ou au MARKSTEIN - Tél. 03 89 38 71 85
www.speck-sports.com

SIGOLSHEIM

Une résidence pour seniors à la place du couvent

Pages Locales

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

COLMAR

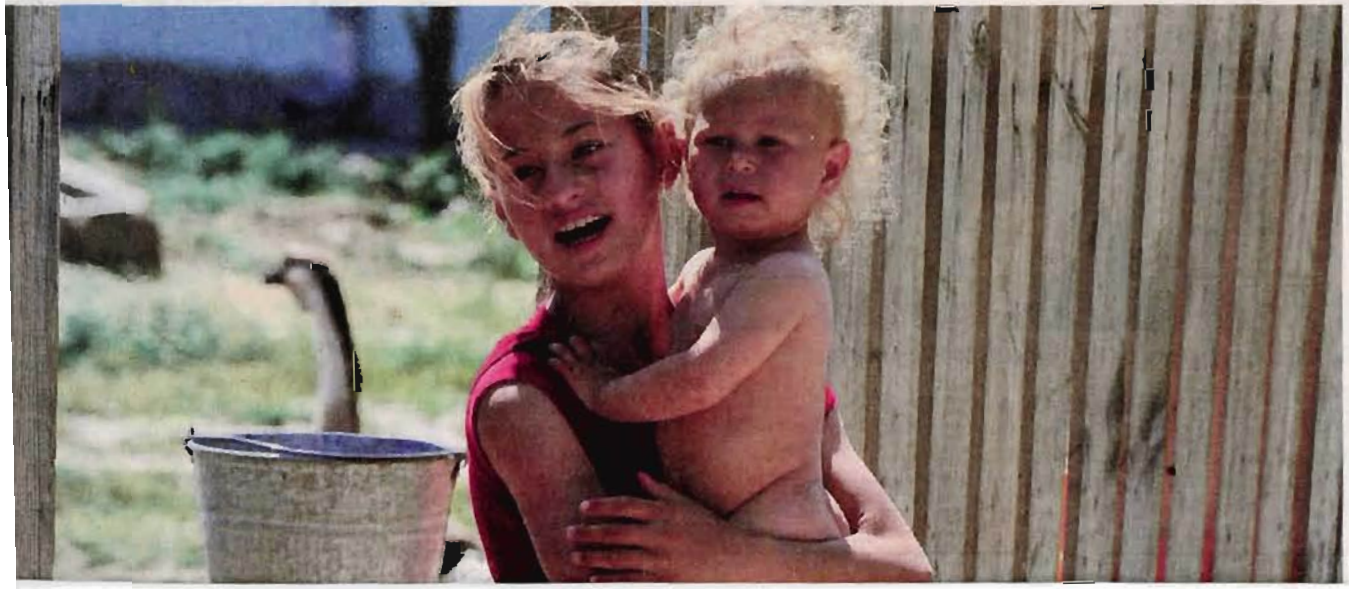
Spivakov au parc des expositions le 14 juillet

Pages Région

46159 – SAMEDI 5 MARS 2011 – 1,00 € • www.dna.fr

Edition de Colmar

Roms de Roumanie : rien n'est réglé



SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Un exercice compromis

Un exercice de secours souterrain prévu à Tellure, dans le Val d'Argent, a été annulé. Motif : la période de réserve préélectorale.

(Photo archives DNA). Page Région 1

PHALSBOURG

Vol virtuel sur Kaboul

Secours sous réserve

■ Un important exercice de secours en milieu souterrain devait avoir lieu le 12 mars à Tellure, dans le Val d'Argent. La préfecture du Haut-Rhin a souhaité le reporter pour cause d'obligation de réserve en période pré-électorale. Un report difficile à envisager.

« On en était à régler les derniers détails. Tout était planifié depuis le mois d'octobre. J'ai reçu un mail de la préfecture ce mercredi, qui me signalait le report de l'exercice. »

Conseiller technique départemental pour le Spéléo Secours du Haut-Rhin, Éric Zipper avait contribué à l'organisation de cet exercice de spéléo secours qui devait prendre, cette année, une dimension plus importante.

« Il était question de valider les nouveaux plans de secours, de réunir un maximum d'intervenants et de services différents sous l'autorité préfectorale pour tester le plan de secours du parc minier Tellure, à Sainte-Marie-aux-Mines, lequel n'avait jamais été confronté à l'exercice », précise-t-il.

L'opération requiert, pour le seul Spéléo Secours, la présence d'une quarantaine de secouristes et de médecins.

Motif invoqué : la candidature du maire

Quant au scénario catastrophe imaginé, il prévoit ni plus ni moins l'effondrement de la verrière de Tellure ainsi que d'une partie des galeries.

Ce report, la préfecture du Haut-Rhin le justifie en évoquant l'obligation de réserve pré-électorale entre le 14 février et le 27 mars, et plus particulièrement la candidature du maire de Sainte-Marie-aux-Mines, Claude Abel, officialisée le 13 février dernier.

Pour le Spéléo Secours, pas moyen de faire machine arrière, au regard de la mobilisation importante prévue. D'autant plus que Tellure ouvrira ses portes au public début avril, rendant plus complexe, voire impossible, un tel exercice.

Le Spéléo Secours a donc pris l'initiative de maintenir la date du 12 mars, pour un barnum qui ne dépassera finalement pas le stade d'un exercice en interne, et n'impliquera pas les autres services. *« Il restera intéressant, puisque nous pourrons compter sur la présence des responsables de Tellure pour y améliorer l'organisation des secours »*, en déduit Éric Zipper.

JF-O

Tous les ans, le Spéléo Secours prévoit un exercice de secourisme qui nécessite le déploiement d'importants moyens. (Photo archives DNA)

La « réserve électorale »

Le devoir de réserve des fonctionnaires en période électorale ne s'appuie pas sur un texte, mais sur l'usage et la jurisprudence. On estime que cette réserve doit être proportionnelle au niveau de responsabilité de l'agent public. C'est ainsi que les ministres, en général, demandent aux préfets, durant la campagne officielle, de s'abstenir de participer à des manifestations publiques.
À l'évidence, cela n'implique pas automatiquement le report ou l'annulation de ces événements. Surtout si leur raison d'être est la sécurité du public, ce qui est le cas d'un exercice de secours.

J.F.

MisterBois
agenceur d'habitat
68 LIEPVRE
Tél. 03 89 58 33 00
67 MOMMENHEIM
Tél. 03 88 51 08 08
68 LUTTERBACH
Tél. 03 89 57 01 77
misterbois.fr
ABRI • AUVENT • VERANDA • ESCALIER • GARDE-CORPS • TERRASSE & AMENAGEMENT

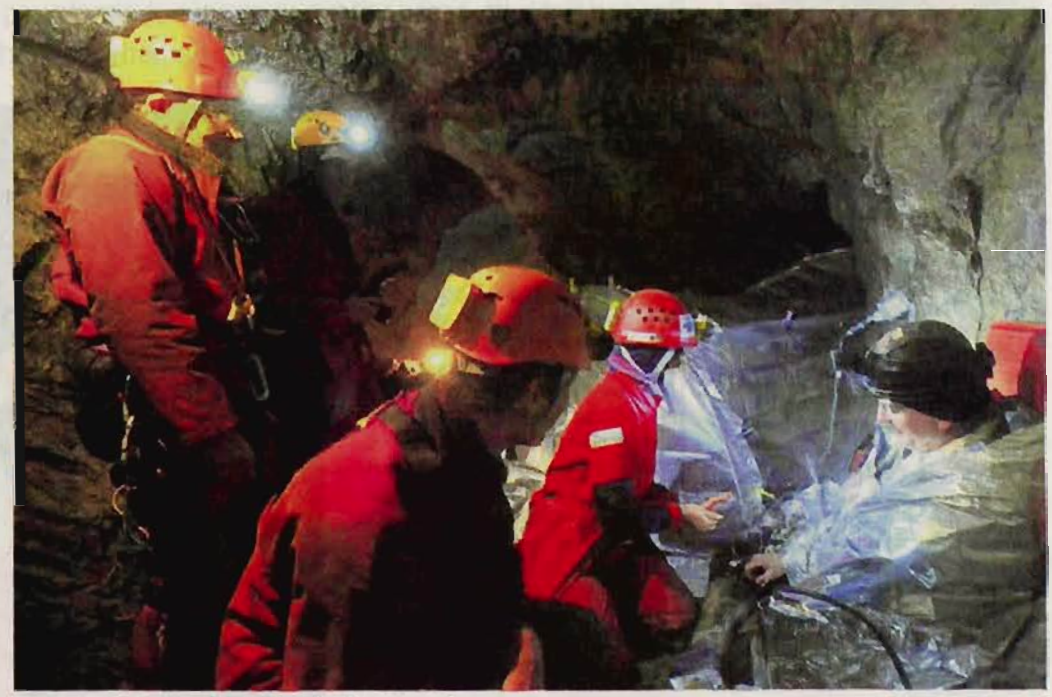
Sainte-Marie-aux-Mines / Exercice de Spéléo-Secours

Tellure grandeur nature

Un éboulement se produit au parc minier Tellure, quatre personnes sont blessées, coincées sous terre. Ce week-end, l'exercice annuel grandeur nature du Spéléo-Secours prend une dimension encore plus réaliste en ayant pour cadre Tellure. Une cinquantaine de spéléologues ont participé à l'opération.

■ 17000 visiteurs annuels. 17 000 visiteurs et 50 spéléologues, qui se frayent actuellement un passage dans les 800 mètres de galeries que comporte le réseau visitable du parc minier Tellure, à Sainte-Marie-aux-Mines, dans le cadre de l'exercice annuel orchestré par le Spéléo-Secours du Haut-Rhin avec la participation des services de secours du SMUR de Colmar et la complicité du personnel de Tellure.

« Le groupe électrogène de Tellure vient d'exploser et quatre personnes sont portées disparues parmi les visiteurs. Il nous faut les localiser et leur porter secours en accédant au réseau par d'autres voies », décrit Eric Zipper, conseiller technique départemental et coordonnateur de l'exercice.



Première étape, après la localisation : protéger les victimes du froid (Photos DNA-Jean-Paul Kaiser)

« Le risque potentiel existe »

Le scénario sélectionné prend cette année un tour encore plus réaliste : *« Nous sommes sur un site naturel où le risque potentiel existe, même si les mines sont scrutées par un ingénieur des mines quatre fois par an, et nous devons être prêts à toute éventualité,* confirme Xavier Rustenholz, le directeur de Tellure. *Il est important que les spéléologues impliqués dans des secours probables aient une bonne appréhension du site. »*

Qui plus est, un tel exercice permet de valider le plan de secours et de vérifier le caractère opérationnel de cette procédure, selon Xavier Rustenholz, qui comptait réaliser un premier exercice dès sa prise de fonction à Tellure, en 2010. Il aura fallu attendre une année de plus, mais le directeur du parc minier se dit prêt à entreprendre un exercice similaire tous les ans.

Dans les galeries, les secouristes ont localisé les victimes, qu'il faut d'abord protéger de l'hypothermie. Plusieurs médecins-spéléologues leur administrent les premiers soins tandis que les autres secouristes installent les structures de conditionnement et de rapatriement des blessés. Bientôt, quelques heures après l'incident, ils pourront retrouver la lumière du jour.

« Sur la médicalisation et l'entraînement, nous avons atteint tous nos objectifs », conclut Eric Zipper, qui rappelle l'obligation faite au Spéléo-Secours d'organiser au moins un exercice par an en rassemblant le plus grand nombre de spécialités au sein de cette équipe d'une cinquantaine de bénévoles.

JF-O

Même au plus profond des galeries, les spéléos doivent rester connectés avec la surface.

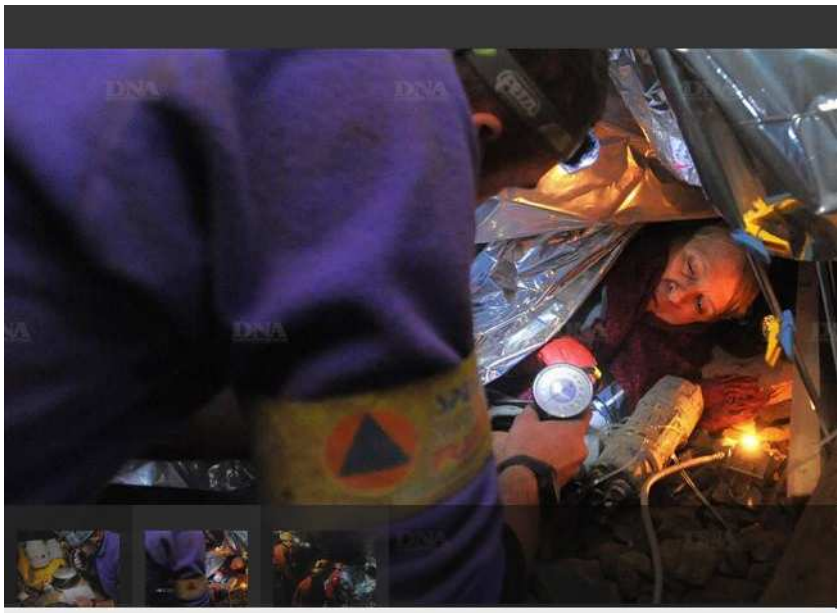
Le scénario de l'exercice incluait quatre personnes blessées, coincées sous terre.

le 13/03/2011 02:01

Sainte-Marie-aux-Mines / Exercice de Spéléo-Secours

Tellure grandeur nature

Un éboulement se produit au parc minier Tellure, quatre personnes sont blessées, coincées sous terre. Ce week-end, l'exercice annuel grandeur nature du Spéléo-Secours prend une dimension encore plus réaliste en ayant pour cadre Tellure. Une cinquantaine de spéléologues ont participé à l'opération.



imprimer envoyer commenter partager :

17000 visiteurs annuels. 17 000 visiteurs et 50 spéléologues, qui se frayent actuellement un passage dans les 800 mètres de galeries que comporte le réseau visitable du parc minier Tellure, à Sainte-Marie-aux-Mines, dans le cadre de l'exercice annuel orchestré par le Spéléo-Secours du Haut-Rhin avec la participation des services de secours du SMUR de Colmar et la complicité du personnel de Tellure.

« Le groupe électrogène de Tellure vient d'exploser et quatre personnes sont portées disparues parmi les visiteurs. Il nous faut les localiser et leur porter secours en accédant au réseau par d'autres voies », décrit Eric Zipper, conseiller technique départemental et coordonnateur de l'exercice.

« Le risque potentiel existe »

Le scénario sélectionné prend cette année un tour encore plus réaliste : « Nous sommes sur un site naturel où le risque potentiel existe, même si les mines sont scrutées par un ingénieur des mines quatre fois par an, et nous devons être prêts à toute éventualité, confirme Xavier Rustenholz, le directeur de Tellure. Il est important que les spéléologues impliqués dans des secours probables aient une bonne appréhension du site. »

Qui plus est, un tel exercice permet de valider le plan de secours et de vérifier le caractère opérationnel de cette procédure, selon Xavier Rustenholz, qui comptait réaliser un premier exercice dès sa prise de fonction à Tellure, en 2010. Il aura fallu attendre une année de plus, mais le directeur du parc minier se dit prêt à entreprendre un exercice similaire tous les ans.

Dans les galeries, les secouristes ont localisé les victimes, qu'il faut d'abord protéger de l'hypothermie. Plusieurs médecins-spéléologues leur administrent les premiers soins tandis que les autres secouristes installent les structures de conditionnement et de rapatriement des blessés. Bientôt, quelques heures après l'incident, ils pourront retrouver la lumière du jour.

« Sur la médicalisation et l'entraînement, nous avons atteint tous nos objectifs », conclut Eric Zipper, qui rappelle l'obligation faite au Spéléo-Secours d'organiser au moins un exercice par an en rassemblant le plus grand nombre de spécialités au sein de cette équipe d'une cinquantaine de bénévoles.

le 13/03/2011 02:01

Mine sous perfusion

Même amputé de la participation de la préfecture du Haut-Rhin pour cause de réserve électorale, l'exercice organisé par le Spéléo-Secours du Haut-Rhin au plus profond du parc minier Tellure, à Sainte-Marie-aux-Mines, a rempli les objectifs prévus.

Une opération de secours souterraine réalisée dans des conditions proches de la réalité. (Photo DNA-Jean-Paul Kaiser)

imprimer envoyer commenter partager :

Pour la cinquantaine de spéléologues bénévoles que compte le Spéléo-Secours et pour les médecins du SMUR, le scénario prévu (un éboulement dans les galeries du parc minier et plusieurs victimes à localiser et secourir), l'exercice s'est avéré d'autant plus concluant que les conditions étaient particulièrement réalistes. Site recevant une moyenne de cent visiteurs par jour, Tellure n'est pas à l'abri d'un quelconque éboulement, même si les galeries sont régulièrement sondées.

L'exercice a donc permis aux spéléologues de prendre leurs marques et de faire connaissance avec un terrain sur lequel ils seraient à même d'intervenir.

Parmi les hypothèses envisagées, celui d'un éboulement lié à une secousse sismique n'est pas pris en compte. « Cette probabilité est très faible. Nous avions parcouru des galeries de mines qui étaient dans le périmètre du tremblement de terre survenu à Saint-Dié en février 2003 (5,4 sur l'échelle de Richter), elles n'avaient pas été impactées par ce séisme, signale Eric Zipper, coordonnateur départemental du Spéléo-Secours 68. En revanche, nous pouvons intervenir dans des circonstances similaires en surface, pour la recherche des victimes, notamment. Nous avons des compétences connexes que nous pouvons mettre en œuvre à ce moment-là ».

JF-O

L'A alsace c

redaction-SE@lalsace.fr

Le premier « blessé » est retrouvé et réconforté par les sauveteurs. Photo Jean-Stéphane Arnold

Val d'Argent

Explosion à Tellure

Un vaste exercice de spéléo-secours s'est déroulé toute la journée au parc minier Tellure à Sainte-Marie-aux-Mines. Une explosion y aurait fait quatre blessés.

Page 28

Barr Les parents d'élèves disent stop aux voitures devant l'école

Page 26

Sélest par le

Marcel Bauer, maire de Sélestat a cé

LES URGENCES

Secours gendarmerie : 03.89 58 71.05 ou le 17

Services d'ambulances : As. 03.89 58.70 49 , Bertrand, 03.89.58 71.94

Pharmacie de garde : La pharmacie de garde est indiquée sur la porte de toutes les pharmacies. On peut aussi appeler le 3237 (0,34 € la minute) depuis un poste fixe ou consulter gratuitement le site www.pharma68.fr

Infirmiers : Bénédicte Frey, Patricia Humbert et Véronique Chapelle à Sainte-Marie, 03.89 58.66.89

Lionel Jeanclaude à Sainte-Marie 03.89 71.10.98, 06 47 64 14 31,

Delphine Meyer, Marie-Pierre Chalon et Sophie Peter à Sainte-Croix, 03.89 58.97 44, 06.29 58.04 37, 06.21 41.61.74, 06.11.96.43 74

Mélanie Quincieu et Sylvie Birger à Liepvre, 06.09.76 53.64, 06 71.38.1753

Centre de soins infirmiers : à Sainte-Marie, 03.89.58.72 43, de 8 h 15 à 9 h , à la mairie de Liepvre, de 9 h a 9 h 30

Dentiste : Docteur Balthazard Martine, 3 rue de Baldenheim à Muttersholtz

LES SERVICES

APA : 03.89.73.24.47

Assistance et dépannage : 06.10.97.64.61, nuit, week-end et jours fériés.

Déchetterie : de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h (lundi).

LES LOISIRS

Office du tourisme : fermé (dimanche), de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (lundi).

Piscine : de 9 h à 13 h (dimanche), de 19 h à 20 h 30 (lundi).

Espace Musées : fermé (dimanche), de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h (lundi).

Mines Saint-Louis, Ehenthor et Gabe-Gottes ; 03.89.58.56.67

Tellure : uniquement aux groupes et sur réservation au 03.89.58.80.50.

LA RÉDACTION

Agence : 6 place de la Victoire, 67 600 Sélestat

Tel : 03.88.58.88.00 ou 06.86.43.85.07

Fax : 03.88.92.88.79

Courriel : redaction-sm@lalsace.fr

Service relations clients : 0811.74.00.75 (prix appel local) s.lecteur@lalsace.fr

Sur Facebook : facebook.com/lalsacevaldargent.redaction

Bloc-notes

Sainte-Croix

INSCRIPTIONS À L'ÉCOLE MATERNELLE. Les inscriptions à l'école maternelle de Sainte-Croix-aux-Mines pour les enfants nés en 2008 et les nouveaux arrivants dans la commune auront lieu mardi 15 mars de 11 h 30 à 12 h et de 16 h à 17 h, jeudi 17 mars de 11 h 30 à 12 h et de16h à 17 h et vendredi 18 mars de 16 h à 17 h 30 (ou sur rendez-vous). Apporter livret de famille, justificatif de domicile, carnet de vaccination (DTPolio obligatoire), certificat de radiation pour les enfants provenant d'une autre école.

Cantonales

Christian Chaton rencontre les habitants

Christian Chaton, conseiller général du canton de Sainte-Marie-aux-Mines, soutenu par la majorité alsacienne ira à la rencontre des habitants du canton, lundi 14 mars à Rombach-le-Franc.

Mardi 15 mars à Liepvre, accompagné de sa suppléante Claudine Jacques.

Mercredi 16 mars à Aubure.

Jeudi 17 mars à Sainte-Croix-aux-Mines.

Vendredi 18 mars à Sainte-Marie-aux-Mines.

Le poste de commandement est installé sur le parking de Tellure pour l'exercice de sauvetage.

Les premiers spéléos secours partent rejoindre le puits de la galerie Gérard, au-dessus de Tellure.

Une équipe de reconnaissance part à la recherche des victimes.

Sainte-Marie-aux-Mines Explosion à Tellure : quatre « blessés » sauvés

Le Spéléo secours français 68 organisait, hier à Tellure, un exercice de sauvetage de victimes dans les galeries. Un scénario fictif, mais tout à fait réaliste.

Les moyens déployés pour l'exercice qui s'est tenu hier dans les galeries de Tellure n'étaient peut-être pas aussi garnis qu'ils auraient dû l'être, mais l'opération n'en était pas moins réaliste.

Cet exercice annuel était prévu en cette fin de semaine, mais il a été annulé par le préfet du Haut-Rhin, en raison des élections et du devoir de réserve. Le Spéléo secours 68 a tout de même décidé de le maintenir, *« l'implication de tous les sauveteurs bénévoles est trop importante pour tout stopper dix jours avant »* a estimé Éric Zipper, conseiller technique départemental auprès du préfet.

Ça y est ! La première « victime » est localisée. Pas blessé, mais un peu refroidi, Gérald va pouvoir regagner l'air libre, mais pas par l'entrée de Tellure, obstruée par un éboulement...

Localiser les victimes

En début de matinée hier, les participants se sont retrouvés à Sainte-Marie, avant de se rendre à Tellure pour établir le poste de commandement sur le parking du parc touristique minier.

Les sauveteurs s'équipent. Il s'agit tout d'abord de rejoindre au plus vite les victimes qui sont coincées dans les galeries. En effet, l'entrée principale de Tellure est obstruée suite à un effondrement. Au fil des heures, les premiers blessés ou personnes bloquées dans les galeries sont découvertes.

Parmi elles, certaines ne peuvent plus se déplacer. Il faut donc les évacuer sur des civières, tout en passant par des galeries annexes ou des puits.

On ne fait pas semblant parmi les bénévoles du SSF, même si les rires fusent souvent. Quelques légers coups de gueule aussi, mais quoi de plus normal, quand des vies sont en jeu ?

On sent que les équipes sont rôdées au déplacement et au secours à victimes dans des milieux périlleux et inhospitaliers comme ces galeries d'anciennes mines.

Un scénario tout à fait plausible

Éric Zipper dirige les opérations ; il est aidé par les personnes qui se trouvent dans le PC, mais également par d'autres dont les tâches sont bien définies. Dans le poste de commandement, on note inlassablement sur des tableaux la progression de l'opération. Une boîte de crayons de couleur est en action : *« On sait où sont les personnes comme ça, si elles sont occupées ou en opération, et où exactement »* explique cette bénévole.

Dans Tellure, c'est Xavier Rustenholz, le directeur, qui donne de sa personne. Il s'est équipé, connaît fort bien la configuration des mines locales : il explique à une équipe de sauveteurs où se diriger très précisément et en profite pour faire un petit historique des lieux et de leur ouverture au public. Quand on lui demande si le scénario de cet accident est plausible, il n'hésite pas : *« Oui, tout à fait. C'est à moi de déclencher les secours. Et je dois coordonner les arrivées. Mais ensuite, je sais que — dans la vraie vie ! — mon premier réflexe sera également d'aller porter secours, si je le peux, aux premières victimes, évidemment ! »*.

Cette première victime, Gérald, un spéléo amateur volontaire pour jouer le jeu, est retrouvée en fin de matinée. Il va bien, Un peu secoué, après avoir passé des heures qui lui ont semblé longues dans le froid de la mine. Mais il va ressortir de la galerie sur ses deux jambes, avec les sauveteurs, par une percée annexe. En fin de matinée, les médecins et infirmiers du SMUR l'accueillent sur la pelouse de Tellure et effectuent les premiers contrôles. Ses signes vitaux sont excellents : *« Ça ne va pas, ça ! Ton cœur est à 75 : il devrait être à 40 ! »* plaisante un infirmier. Tout le monde s'esclaffe.

Mais le moment de détente ne dure que quelques secondes : il reste plusieurs victimes à remonter de la mine. Et certaines d'entre elles ne peuvent pas marcher...

Il faudra donc déployer des civières, vers 19 h, équiper les puits pour le passage et remonter tout le monde à la surface, *« probablement vers 22 h »* indiquait hier en fin d'après-midi Éric Zippez.

Textes et photos Jean-Stéphane Arnold

Le PC dialogue par spéléophone avec les sauveteurs sous terre.

Le scénario de « l'accident »

L'exercice d'hier à Tellure s'est déroulé en plusieurs phases suivant un scénario fictif.

À 8 h 30, un voisin du parc touristique entend une forte explosion et donne l'alerte.

Les pompiers du service départemental d'incendie et de secours du Haut-Rhin préviennent le conseiller technique départemental spéléo et la préfecture. Le plan de secours spéléo est mis en route. SMUR, Équipement et gendarmerie sont « déclenchés » également.

Les équipes arrivent sur place et se répartissent les différentes tâches.

L'entrée principale est obstruée : une partie du bâtiment et de la verrière s'est effondrée.

Les victimes sont localisées par les premières équipes de reconnaissance dans les galeries en passant par d'autres, supérieures. Certains « visiteurs » sont blessés, inaccessibles directement ou ensevelis.

Quatre blessés au total sont dénombrés, dont un cas grave de traumatisme crânien.

Les équipes d'assistance à victime se rendent sur place pour médicalisation.

Viennent avec elles celles pour les communications radio (avec les câbles pour les spéléophones et le « Nicola »), d'équipement des galeries et puits (pour la remontée des civières, notamment), d'aérage et de tir (pour désobstruction).

La phase finale consiste à remonter les blessés non valides, en début de nuit.

On contrôle l'état de la première victime extraite des galeries de Tellure : elle va bien...

- Actusoins - http://www.actusoins.com -

Secours sous la terre avec les infirmiers spéléos

Auteur: Thomas Duvernoy le 15 mars 2011 @ 9 h 14 min dans A découvrir,Initiatives

J'aime 33 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

8h30 le samedi 12 mars. Une explosion dans le parc touristique minier de Tellure dans le Haut-Rhin provoque l'effondrement de galeries souterraines. Le plan de secours spéléo est déclenché. Parmi ces bénévoles hautement qualifiés, des infirmiers. Interview, dans un milieu où une luxation d'épaule peut devenir un danger mortel.

Pourquoi avoir pris la décision de "protocoler" des infirmiers?

© Spéléo secours français – région Alsace

- **Eric Zipper** (conseiller technique départemental, ancien président du Spéléo Secours Français) : Sous terre, on arrive longtemps après l'accident, et on va rester longtemps. J'ai vu sur plusieurs opérations de secours une inégalité dans la gestion des victimes.

Lors des formations des équipes d'assistance aux victimes, les infirmiers participaient, mais n'étaient utilisés que comme sauveteurs. Nous avons donc mis en place des protocoles nationaux.

- **Jérémie Thirion** (infirmier spéléo, membre du spéléo secours) : les protocoles infirmiers ont pour objectif d'améliorer la prise en charge et surtout sa rapidité. Nous sommes tous spéléo avant d'être infirmiers.

Ce qui rend le secours spéléo si particulier, c'est le milieu. On est vraiment isolé,dans le noir, le froid et l'humidité, et les délais d'intervention peuvent être très longs. Une simple fracture de jambe peut représenter un vrai danger.

Quelles sont les spécificités des pathologies rencontrées ?

JT : On rencontre régulièrement des fractures de membres, des luxations d'épaules. Dans les puits miniers comme ici en Alsace, on peut rencontrer des effondrements, avec les pathologies liées, comme le crush syndrom.

Toujours liés à ces traumatismes, on associe ce que l'on appelle l'épuisement-hypothermie. On stabilise donc la victime dans un "point chaud" en l'isolant du sol et en construisant une bulle étanche avec des arceaux de tentes et des couvertures de survie (photo dans le diaporama, ndlr)

L'infirmier spéléo a à sa disposition plusieurs protocoles. Ils permettent notamment d'assurer la mise en œuvre d'une voie veineuse, l'antalgie ou un remplissage vasculaire si besoin.

Quel retour d'expérience sur cette initiative ? Avez-vous rencontré des réticences ?

EZ: Lors du debriefing qui a eu lieu à la fin de cet exercice, les médecins ont souligné l'importance et la qualité des gestes IDE. Ceux qui sont habitués à ce genre d'opérations sont content d'intervenir auprès de patients bien conditionnés par les infirmiers.

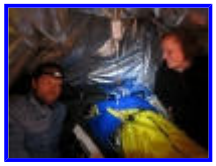
D'autres ont peur de ne pas être engagés sur les dispositifs. Il y a un travail de pédagogie à faire, pour leur expliquer qu'il est hors de question de se passer d'eux.

JT : Quand les protocoles nationaux ont été mis en place, il a fallu mettre beaucoup de gens d'accord, ce qui a représenté 3 ans de travail. Entre les habitudes hospitalières et sous terre, ce n'est pas pareil…

Nous sommes le premier département a avoir signé une convention avec notre SAMU départemental. Nos médecins spéléo, qui ne sont pas forcément urgentistes, peuvent obtenir l'assistance de professionnels de l'urgence préhospitalière. On peut aussi les faire descendre si des gestes techniques particuliers sont nécessaires, comme une intubation ou un bloc périphérique à visée antalgique.

Propos recueillis par Thomas Duvernoy

Diaporama



J'aime 33 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Article imprimé du site Actusoins: **http://www.actusoins.com**

Adresse de l'article: **http://www.actusoins.com/6757/secours-sous-la-terre-avec-les-infirmiers-speleos.html**

Copyright © 2010 Actusoins. Tous droits réservés